
SOUS LE SIGNE DE LA COMMUNION



La dernière partie de la lettre de Jean-Paul II sur le début du nouveau millénaire nous ramène au coeur même du commandement nouveau que le Christ nous a donné : « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres ». Que cette lettre, méditée tout au long de ce carême 2001, contribue à la contemplation de Jésus pour mieux nous engager sur la voie de la sainteté! Oui vraiment, « *Son Amour s'étend d'âge en âge!* »

TÉMOINS DE L'AMOUR

« C'est le grand domaine pour lequel il faudra manifester et programmer un engagement résolu, au niveau de l'Église universelle et des Églises particulières (diocésaines) : celui de la communion, qui incarne et manifeste l'essence même du mystère de l'Église. La communion est le fruit et la manifestation de l'amour qui, jaillissant du coeur du Père éternel, se déverse en nous par l'Esprit que Jésus nous donne, pour faire de nous tous 'un seul coeur et une seule âme'. C'est en réalisant cette communion d'amour que l'Église se manifeste comme sacrement, c'est-à-dire comme le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. »

« SI JE N'AI PAS L'AMOUR... »

« Les paroles du Seigneur à ce sujet sont trop précises pour que l'on puisse en réduire la portée. Beaucoup de choses, même dans le nouveau siècle, seront nécessaires pour le cheminement historique de l'Église, mais si la charité fait défaut, tout sera inutile. C'est l'apôtre Paul lui-même qui le rappelle dans l'hymne à la charité : nous aurions beau parler les langues des hommes et des anges et avoir une foi à déplacer les montagnes, s'il nous manquait la charité, tout cela serait rien. La charité est vraiment le 'coeur' de l'Église, comme l'avait bien pressenti sainte Thérèse de Lisieux, que j'ai voulu proclamer Docteur de l'Église justement comme experte en '*scientia amoris*': 'Je compris que l'Église avait un coeur, et que ce coeur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église. Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout'. »

UNE SPIRITUALITÉ DE COMMUNION

« Faire de l'Église la maison et l'école de la communion : tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profonde du monde. Qu'est-ce que cela signifie concrètement? Aussi le discours pourrait se faire immédiatement opérationnel, mais ce serait une erreur de s'en tenir à une telle attitude. Avant de programmer des initiatives concrètes, il faut promouvoir une spiritualité de la communion, en la faisant ressortir comme principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés. Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du coeur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés. Une spiritualité de la communion, cela veut dire la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme l'un des nôtres, pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde. Une spiritualité de la communion est aussi la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour

l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu: un don pour moi, et pas seulement pour le frère qui l'a directement reçu. Une spiritualité de communion, c'est enfin savoir donner une place à son frère, en portant les fardeaux les uns des autres. »

DANS LE TISSU DE LA VIE

« Les lieux de la communion doivent être entretenus et étendus jour après jour, à tout niveau, dans le tissu de la vie de chaque Église. La communion doit ici clairement apparaître dans les relations entre les évêques, les prêtres et les diacres, entre les pasteurs et le peuple de Dieu tout entier, entre le clergé et les religieux, entre les associations et les mouvements ecclésiaux. Dans ce but, les organismes de participation prévus par le droit canonique, comme les conseils presbytéraux et pastoraux, doivent toujours être mieux mis en valeur. La théologie et la spiritualité de la communion inspirent une écoute réciproque et efficace entre les pasteurs et les fidèles, les tenant unis a priori dans tout ce qui est essentiel, et les poussant, d'autre part, même dans ce qui est discutable, à parvenir normalement à une convergence en vue de choix réfléchis et partagés. »

LA VARIÉTÉ DES VOCATIONS

« Cette perspective de communion est étroitement liée à la capacité de la communauté chrétienne de donner une place à tous les dons de l'Esprit. L'unité de l'Église n'est pas uniformité, mais intégration organique des légitimes diversités. C'est la réalité des nombreux membres réunis en un seul corps, l'unique Corps du Christ. Il est donc nécessaire que l'Église du troisième millénaire stimule tous les baptisés et les confirmés à prendre conscience de leur responsabilité active dans la vie ecclésiale. À côté du ministère ordonné, d'autres ministères, institués ou simplement reconnus, peuvent fleurir au bénéfice de toute la communauté, la soutenant dans ses multiples besoins : de la catéchèse à l'animation liturgique, de l'éducation des jeunes aux expressions les plus diverses de la charité. Il faut réaliser un généreux effort pour la promotion des vocations au sacerdoce et des vocations à une consécration spéciale. Il est nécessaire et urgent de mettre en oeuvre une pastorale des vocations largement diffusée, qui atteigne les paroisses, les lieux éducatifs, les familles, suscitant une réflexion plus attentive sur les valeurs essentielles de la vie, qui trouvent leur aboutissement dans la réponse que chacun est invité à donner à l'appel de Dieu, spécialement quand cet appel invite au don total de soi et de ses énergies pour la cause du royaume. Dans ce contexte, toutes les autres vocations, enracinées en définitive dans le sacrement du baptême, prennent aussi leur propre relief. En particulier, il faudra découvrir toujours mieux la vocation qui est propre aux laïques, appelés comme tels à chercher le royaume de Dieu en gérant les affaires temporelles et en les ordonnant selon Dieu, et aussi à assumer leur part de la mission dans l'Église et dans le monde, par leurs activités en vue d'assurer l'évangélisation et la sanctification des hommes. »

« DUC IN ALTUM »

« Allons de l'avant dans l'espérance: Un nouveau millénaire s'ouvre devant l'Église comme un vaste océan dans lequel s'aventurer, comptant sur le soutien du Christ qui nous invite une nouvelle fois à nous mettre en marche: 'Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit'. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (04 avril 2001)